

Synthèse des résultats de l'enquête sur l'évolution des valeurs et des comportements

Dans les nombreux pays où elles ont été réalisées, les études sur les Créatifs Culturels ont montré que les personnes engagées dans la création d'une nouvelle société sont maintenant très nombreuses : entre 25 et 35% de la population adulte. Qu'ont en commun tous ces individus ? Ils se tournent de façon concomitante vers quatre pôles de valeurs : deux qui sont bien connues, la **solidarité** et **l'écologie**, deux qui le sont moins, les **valeurs du Féminin** et la **dimension de l'être**. Cependant, avec autant de femmes et d'hommes qui regardent dans la même direction, l'on doit constater que cette strate socio-culturelle ne déploie pas encore son potentiel en termes d'évolution de société.

L'enquête belge visait à mieux comprendre ces facteurs d'impuissamment de la mouvance CC et, partant, à identifier des pistes permettant d'éventuellement les dépasser.

Durant deux mois, un questionnaire a été accessible sur le web qui proposait de répondre à quelque 150 questions portant sur les valeurs et les comportements des participants à l'enquête.

Grâce à ses **presque trois mille participants**, notre recherche a pu étudier un important échantillon de personnes qui se connectent au **même ensemble de valeurs** et développent une **même vision** de la société qu'ils souhaitent.

Nous avons observé l'inquiétude des répondants sur le fait que "nous allons droit dans le mur si nous continuons comme cela". Nous avons constaté que la principale menace qu'ils identifiaient était la prédominance du système économique et financier. Nous avons vu combien, au niveau des valeurs, les réponses étaient consensuelles sur les enjeux écologiques, les défis de solidarité, l'importance de donner du sens à sa vie, la nécessité d'un équilibre masculin/féminin dans l'être et dans la société... L'enquête a également montré combien, au sein de ces personnes qui ont répondu, se marque une volonté de s'impliquer pour ce monde mais combien peu finalement cette volonté s'accompagne d'un sentiment d'avoir effectivement prise sur le monde. Par leurs réponses, les participants ont décrit combien ils s'éloignent du politique, comment ils se situent face à la croissance, combien ils se sentent isolés dans cette société et néanmoins entourés dans leur environnement humain proche. Les répondants ont également montré combien et comment ils s'impliquent dans "des façons différentes de vivre au quotidien".

La brochure publiée à cet effet décrit en détail (pages 13 à 43) comment se positionne notre échantillon de répondants sur des dizaines de questions ayant trait à leurs idéaux et à leur quotidien.

Nous avons donc recueilli de très nombreuses informations descriptives de cette population de gens intéressés à l'évolution de la société. De **nombreuses convergences** ont été rendues visibles qui montrent comment la toute grosse majorité de nos répondants se regroupent autour d'un même ensemble de valeurs. En même temps, l'enquête pointe **quelques sérieuses divergences**. Et celles-ci sont probablement les points qui nous apportent les informations les plus précieuses dans le cadre de notre horizon de recherche.

Le facteur majeur de divergence a trait à la distance qui se crée au sein même de cet échantillon de personnes qui regardent dans la même direction. Beaucoup ont en fait **des difficultés à se regarder entre eux**. Car il sont un certain nombre à ne pas considérer "les autres" comme adéquats dans leurs actions vers une autre société.

Nous avons vu ainsi émerger différents sous-groupes au sein de notre échantillon. Des profils-types qui sont décrits en détail dans les pages 46 à 52 de la brochure. Nous avons pu constater que ces profils-types se polarisaient sur un axe "faire-être". Le "faire", c'étaient les différents moyens utilisés par nos répondants pour "faire bouger ce monde". L'"être", c'étaient les différents moyens utilisés par nos répondants pour "se faire bouger soi". Des participants à l'enquête étaient ainsi plus focalisés sur l'activisme politique ou associatif, et d'autres plus branchés sur les voies de l'intériorité. Au sein de notre étude, les premiers ont été appelés "militants", les seconds ont été dénommés les "mutants" au sens d'individus en mutation personnelle. **Mêmes racines, même vision, moyens différents...**

Le fait de constater des spécificités comme celles énoncées ci-dessus n'est nullement étonnant : il eut été surprenant que tous nos répondants soient uniformes. Ce n'est pas non plus porteur de problème dans le principe. Sauf que nous avons observé des **points de tension entre ces sous-groupes**.

Au cours des groupes de discussion destinés à approfondir certaines questions (focus groupes, pages 55 à 58), nous avons pu identifier de très nombreux facteurs qui mettaient ainsi les militants et les mutants en distance les uns vis-à-vis des autres.

Les pages 43 et 44 de la brochure expliquent néanmoins comment certains présupposés des uns sur les autres se voient contredits par les données de l'enquête.

Pourquoi une telle attention portée sur les distances créées entre sous-groupes dans l'enquête ? Pour rappel, l'horizon de questionnement dans lequel s'enracine cette étude est la question de savoir pourquoi la mouvance des créateurs de nouvelle culture ne concrétise que peu son potentiel d'agent de changement de notre société. Et l'intuition qui accompagnait en filigrane le présent travail est précisément que le chaînon manquant, c'est la conscience de constituer ensemble un seul et grand groupe. Tout facteur qui contribue à occulter cette conscience est donc d'un grand intérêt dans notre cadre... de même que tout facteur contribuant à la désocculter...

Dès lors, comment favoriser le fait que chacun reconnaisse l'autre comme un alter ego et, du coup, entre dans la conscience de former un grand groupe ? Dans les focus groupes (pages 59 à 65), nous avons également pu constater que de nombreux éléments pouvaient concourir à créer des passerelles entre militants et mutants.

L'étape qui semble donc adéquate à l'issue de cette recherche-action est celle d'initier un processus visant à **requalifier les acteurs de changement**. Ce cheminement permettra de petit à petit construire chez les uns et les autres une capacité à mieux percevoir comment chaque Créatif Culturel, dans sa spécificité, à sa mesure, est également une personne qui fait avancer la société, est également un acteur de changement, qu'il soit militant ou mutant. Les pages 66 à 74 explicitent cette vision.

In fine, notre travail aboutit à une question : serait-il possible de sensibiliser ces profils différents avec une seule proposition ? Une proposition pour que les mutants entrent plus dans la dimension du faire chère aux militants, qu'ils s'impliquent dans l'activisme sociétal... Une proposition pour intéresser les militants à s'approcher des pratiques d'intériorité... Pouvons-nous identifier une même approche qui soit attractive pour tous ?

C'est un autre constat fort de l'enquête qui nous donne une indication sur la piste à suivre : la proportion de femmes parmi les gens qui ont participé à l'enquête. **69% des répondants à cette enquête sont des répondantes**. Serait-ce en toute grande majorité les femmes qui se sentent mal à l'aise avec comment fonctionne notre société ? Et si oui, pourquoi ?

Pour émettre la proposition, nous nous relierons à la position très consensuelle que les participants à notre enquête ont manifestée vis-à-vis de deux questions. Plus de neuf répondants sur dix adhèrent en effet à l'idée que *"nous avons tous, hommes et femmes, une partie féminine et masculine en nous"* et près de neuf sur dix également estiment que *"notre société a besoin d'une place plus importante donnée aux valeurs dites féminines"*.

La proposition s'enracinera donc dans un regard sur la manière dont "le principe masculin" et "le principe féminin" sont présents dans la société et dans chaque être humain, femme ou homme.

Ce regard nous amène d'abord à constater que le principe masculin mène le monde. Nous nous sommes petit à petit laissés engoutir dans les valeurs dites masculines : compétition, résultat matériel à court terme, toujours plus, toujours plus vite.... Le masculin régit maintenant tous les domaines de notre vie collective : économie, finance, politique, médecine, éducation... Et cette prédominance s'est également installée à l'intérieur de chacun et chacune. Les femmes qui veulent "réussir" dans notre société doivent endosser un habit d'homme, et y perdent une partie de leur essence propre...

C'est la raison pour laquelle cette proposition s'intitule **"Ré-honorer le Féminin, dans l'être et dans la société"**. Elle va s'adresser tant aux enjeux extérieurs (nos problèmes sociétaux) qu'aux enjeux intérieurs de l'être humain. Comment en effet promouvoir le Féminin dans la société sans le promouvoir également en soi ?

Tant les militants que les mutants trouveront donc avec cette proposition de quoi actualiser leur tendance naturelle ET de quoi cheminer vers le monde de l'autre. Tant les femmes que les hommes y auront également un chemin de croissance. Et nos entretiens ont montré que les femmes perçoivent de manière forte et immédiate combien elles, les hommes, leurs enfants et le monde auront à gagner de cette "remise en place" du Féminin.

La brochure se termine (pages 77 à 80) par une brève explicitation des tenants et aboutissants de cette proposition.